

## Le voile est levé

Avec calme et volupté, le Masters Series Monte-Carlo Presented by Rolex a livré hier à la mi-journée le tableau du simple messieurs de sa 102e édition. Comme le veut la tradition, les meilleurs joueurs du monde honorent de leur présence l'épreuve monégasque, premier grand rendez-vous de la saison européenne sur terre battue.



Monaco... Monaco... nous n'avons pas de problème... Même si le tournoi de Houston, dont la finale se dispute aujourd'hui, a réussi à attirer James Blake, la terre battue verte américaine fait bien pâlichonne face à l'ocre étincelant des courts du Monte-Carlo Country Club. Car le message envoyé par les joueurs couronnant le Masters Series Monte-Carlo Presented by Rolex comme le meilleur de l'année 2007 a reçu hier un écho amplifié lors du tirage au sort de l'édition 2008. « Nous avons neuf des douze premiers joueurs mondiaux inscrits cette année, a d'emblée souligné Zeljko Franulovic, directeur de l'épreuve. Et encore, si le Tchèque Tomas Berdych, demi-finaliste en 2007, ne s'était pas blessé à la cheville lors du quart de finale de Coupe Davis contre la Russie, il serait bien évidemment venu défendre ses points acquis l'an dernier. Et puis nous sommes extrêmement fier d'accueillir les cinq premiers mondiaux. Nous avons été reçus 5 sur 5 ! »

Sous les immenses tentes du restaurant du village VIP, Elizabeth-Ann de Massy, Présidente de la Fédération Monégasque de Tennis et du Comité du Tournoi, a donc conduit le tirage au sort, accompagnée de Rafael Nadal, Carlos Moya et Marat Safin, tous trois fort disponibles et souriants avant de vite filer pour s'entraîner sur les courts du M.C.C.C., mais aussi des habitués Guillermo Vilas, Nicola Pietrangeli et Lea Pericoli. A ses côtés également, messieurs Paul Masseron, conseiller au gouvernement pour l'Intérieur, Alain Manigley, Président Administrateur Délégué de la SMETT, et Daniel Flachaire, administrateur de la SMETT.

## Federer et les Français pas vernis

Rythmé, clair, précis, grâce à l'affichage instantané de la position des joueurs sur écran géant, le tirage a permis à l'ensemble des 56 admis directement dans le tableau principal d'être rapidement fixés sur leur sort. Croisés dans les allées du club, certains, à

l'image de Gaël Monfils, refusaient d'ailleurs d'être mis au courant de leur adversaire au premier tour. « Non, non, ne me dites rien, je me fous de savoir contre qui je suis tombé » alerta le Français. Malheureusement pour le protégé de Thierry Champion, un journaliste de télévision vendit tout de même la mèche : ce sera l'Espagnol Fernando Verdasco. Roger Federer, lui, ne risquait pas pareille fuite. Toujours en course à Estoril, le numéro un mondial n'a pas encore posé sa housse de raquettes en Principauté. Pourtant, le Suisse a certainement jeté un coup d'œil depuis le Portugal et a pu se rendre compte que la tâche qui l'attend à Monte-Carlo s'annonce ardue. Positionné tout en haut du tableau, de part son statut de tête de série n°1, Federer pourrait retrouver l'homme qui ne craint personne, le Français Gilles Simon, au deuxième tour puis, si la logique est respectée, David Nalbandian en quart de finale, Novak Djokovic en demie et bien sûr, Rafael Nadal en finale. Excusez du peu. L'Espagnol, qui vise cette année un inédit et historique quadruplé, devrait lui se frotter au revenant Mario Ancic pour son entrée en lice, avant de foncer vers des duels 100% ibériques contre Juan Carlos Ferrero en huitièmes et David Ferrer en quart, avant de retrouver en demie son bourreau à Miami, le Russe Nikolay Davydenko. Entre temps, peut-être que Marat Safin et Paul-Henri Mathieu auront néanmoins joué les trouble-fêtes chez les favoris. Richard Gasquet, n°1 français, remonté après l'affaire de son présumé désintérêt en Coupe Davis, a une belle carte à jouer s'il négocie son éventuel duel avec son compatriote Fabrice Santoro au deuxième tour. Une deuxième marche que Gustavo Kuerten, qui débute sa tournée d'adieux européenne à Monaco, aura toutes les peines du monde à atteindre. Il faudrait en effet un miracle pour qu'il prenne le dessus sur Ivan Ljubicic. Car si son sourire est toujours aussi communicatif, le sympathique Brésilien doit composer avec un problème de taille : une hanche terriblement douloureuse. Qu'importe, le public lui réserve une grande et belle happy end.